

François, le pneumatophore

St François et l'Esprit-Saint

Introduction

Dans la vie de François, il y a plusieurs gestes audacieux, parfois un peu étranges. La scène la plus connue est de dépouillement de ses vêtements devant l'évêque et les habitants de la ville d'Assise, mais il ya également la prédication en caleçons dans la cathédrale d'Assise, la Croisade pacifique

pour convertir le sultan d'Egypte, la prédication aux oiseaux, le jeûne de quarante jours en 1211 sur l'*Isola Maggiore* du lac Trasimène en Ombrie. Ces aspects de sa vie, révèlent que l'Esprit fit de François progressivement un « pneumatophore », un « porteur de l'Esprit », et donc un authentique prophète dans la ligne des « fols en Christ » de l'Eglise d'Orient.¹

L'imprégnation progressive de François par l'Esprit Saint

En 1205, François a 23 ans. Ambitieux, il songe à rejoindre l'armée pontificale pour y faire carrière et accéder à la noblesse. Il s'éloigne d'Assise pour rejoindre le front, puis à la suite d'un songe, il décide de revenir à Assise, car il est de plus en plus convaincu que le Maître qu'il doit servir n'est autre que le Roi des cieux lui-même. Si son retour en ville est l'occasion d'un bon festin entre amis, alors que ses compagnons, un peu éméchés, se dispersent en chantant, lui, reste en arrière songeur. Ecoutons son biographe :

« Il commanda un banquet somptueux et fit servir en abondance les plats les meilleurs ; repus à en vomir, ils s'en allèrent ensuite souiller les places de la ville de leurs chansons d'ivrognes. François les suivait, tenant en main le sceptre de roi de la fête.

Mais il se lassa peu a peu distancer : son âme était devenue sourde à toutes ces voix, et dans son cœur il chantait les louanges du Seigneur. La douceur divine l'inondait (...). Son âme était emportée d'un tel élan vers les réalités invisibles qu'il méprisait tout le terrestre comme frivole et sans valeur »²

Observons que cette grâce ne tombe pas du ciel sans accueil de la part de François. C'est dans le cadre d'une quête intérieure du Maître, renonçant à la carrière militaire, que l'Esprit vient le visiter. C'est un cœur tout disponible à l'action de Dieu qui reçoit cette grâce. Cette première grande effusion de l'Esprit porte immédiatement ses fruits de charité : le même jour, François décide qu'il ne répondra plus jamais « non » à aucun pauvre qui le sollicitera au

¹ Cet enseignement est inspiré de BERNARD-MARIE, ofs, « Sept regards sur François d'Assise. 3. Frère François, le « pneumatophore », Ed. Parole et Silence, Lethilleux, p. 39s.

² 2 CELANO 7.

nom du Seigneur.³ De plus, il prend l'habitude de se relever discrètement la nuit pour prier. A genoux, les mains levées vers le ciel, il aime répéter avec ferveur les mêmes paroles « *Deus meus et omnia* » Mon Dieu et mon tout !

Quelques temps après, François se promenait du côté de la chapelle de Saint-Damien et, note encore le frère Celano : « *poussé par l'Esprit, il entra pour prier. Prosterné, suppliant devant le crucifix, il fut touché et visité de grâces extraordinaires (...). Il entendit soudain (...) ce tableau qui lui parlait, l'appelant par son nom : « François, lui disait-il, va et répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruines ! Effrayé, stupéfait, François était incapable de trouver quoi que ce fût à répondre ; il se mit en devoir d'obéir et concentra toutes ses forces pour exécuter ».*⁴ Mais le jeune converti se fourvoiera durant deux ans en travaillant à la restauration de plusieurs chapelles de la région d'Assise. Le Crucifié ne lui demandait pas de devenir maçon, mais missionnaire. Son biographe commente : « *Les paroles qu'il avait entendus concernaient l'Eglise que le Christ s'est achetée de son sang, mais Dieu ne voulut pas qu'il atteignit d'un coup la perfection : il se réservait de la faire passer progressivement de la chair à l'esprit* ».⁵

Arrive le 24 février 1208, le jour de la fête de St Matthias, François assiste à la messe à la Portioncule. On y lit l'Evangile de Mt 10,7-19 qui concerne l'envoi des disciples deux à deux. Lorsque François entend ce texte, il se sent envahi de la puissance de l'Esprit et, dès la fin de la célébration, il déclare au prêtre qui célèbre la messe : « *Voilà ce que je veux, voilà ce que je cherche, voilà ce que je brûle d'accomplir !* ».⁶ En commençant à annoncer le Royaume de Dieu dans les villes et villages de l'Ombrie, François quitte sa vie d'ermite pour entamer une existence plus itinérante. Ce sera le début de l'aventure missionnaire et de la naissance de la famille franciscaine. La force d'en haut, dont il se sent revêtu ce jour-là à l'église, va lui permettre de suivre plus fidèlement les traces du Christ pauvre et crucifié, humble et obéissant. Sa fidélité, dans et par l'Esprit, le conduira jusqu'à l'Alverne, la montagne de la stigmatisation.

Entre-temps, frère François, afin de mieux servir sa communauté naissante, recevra la plupart des charismes dont parle St Paul (en 1 Co 12,7-11), notamment les dons de sagesse, de guérison, des miracles, de prophétie et même celui des larmes.

En 1224, François a 42 ans. Il se retire comme souvent, dans un lieu désert, en l'occurrence le mont Alverne. Sa retraite débuté le 15 août, fête de l'Assomption de Notre-Dame, et s'achève le 29 septembre, fête de l'Archange Michel qu'il avait en grande dévotion. Le 14 septembre, en la fête de la Croix Glorieuse, le Christ lui apparaît sous la forme d'un séraphin de feu attaché à une très grande croix.⁷ Son âme en éprouve une très grande joie, mais mêlée d'étonnement et de tristesse devant les souffrances du Christ. Une fois la vision disparue, « il lui reste au cœur une ardeur merveilleuse, ainsi que dans sa chair, des marques douloureuses : la trace des clous tels qu'il vient de les voir chez l'homme crucifié, et à son

³ LEGENDE DES 3 COMPAGNONS, n° 3

⁴ 2 CELANO 9.

⁵ 2 CELANO 11.

⁶ 1 CELANO 22

⁷ Voir LEGENDE DES 3 COMPAGNONS, n° 69.

côté droit, une plaie vive ».⁸ En même temps que la stigmatisation, François reçut une révélation intérieure qu'il ne connaîtrait pas le martyr corporel auquel il aspirait, mais qu'il serait bientôt configuré au Crucifié par une grâce particulière « d'embrasement spirituel ». C'est le sommet de sa vie mystique, elle embrasé par l'Esprit à tel point qu'il est configuré jusque dans son corps au Rédempteur dans l'acte même du salut obtenu par la Croix.

QUESTIONS POUR UNE REFLEXION PLUS APPROFONDIE :

1. Quelle phrase d'Évangile ou quel mot exprime le mieux ton expérience personnelle de l'Esprit Saint en toi ?
2. Que devrait produire l'Esprit dans ta vie ?
3. Comment as-tu déjà pris conscience de l'Esprit dans ta vie ?

QUESTIONS POUR METTRE EN APPLICATION L'ENSEIGNEMENT :

1. Quel est le plus grand obstacle dans ta vie pour l'accueil de l'Esprit Saint ?
2. Quels sont les fruits de l'Esprit que tu découvres dans l'Eglise aujourd'hui ?

RESOLUTION: Tentés de prendre conscience de la présence de l'Esprit dans ta vie aujourd'hui à travers une prière, une conversation, une activité de ce jour.

⁸ BONAVENTURE, LEGENDA MAJOR, 13,3